

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

RÉDACTEUR EN CHEF :

Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration : 16, rue du Crissan, PARIS
Téléphone : CENTRAL 60-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal
Adresse Télégraphique : BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

ABONNEMENTS

	Trois mois	Six mois	Un an
Paris	5 fr.	9 fr.	15 fr.
Départements	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Union Postale	9 fr.	16 fr.	32 fr.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Eugène MERLE

Toujours les "25 Sous"

Et moi qui m'imaginai avoir épuisé toutes les catégories de malheureux frustrés de leurs vingt-cinq sous !... Chaque courrier m'apporte cent cas nouveaux !

En voici un typique.

Il s'agit d'une jeune femme de Bagnole, mère de trois enfants, ayant, de plus, un maman à sa charge.

Le mari est au feu.

Avant la guerre, le ménage vivait heureux.

Economies, gagnant bien leur vie, l'homme et la femme étaient arrivés à force d'économies, sou par sou, à réunir de quoi bâtir un de ces modestes pavillons dont nos banlieusards sont si fiers.

Bien entendu, ce pavillon, joie et orgueil de la famille, constituait la fortune du couple. De magot, point !

Le mari parti, tout travail lui faisant défaut, la femme s'est trouvée, du jour au lendemain, aussi pauvre que feu Job.

Alors, elle s'est adressée à la mairie... où on l'a envoyée proprement coucher.

Pensez donc, une pro-priétaire !...

La malheureuse eut beau expliquer que bien qu'elle eût pignon sur rue, elle n'avait pas un sou vaillant, monsieur Lebureau n'avait rien entendu.

Le député de la circonscription, le citoyen Veber, saisi du fait le Prêfet de la Seine.

J'ai entre les mains la réponse de M. Delamoye.

Il paraît que « la demande n'est pas perdue de vue ».

On enquête !

C'est bien le diable si d'ici la signature de la paix, les enquêteurs ne se sont pas formé une opinion !...

L'amie qui me signale le cas, me dit : « ne publiez pas le nom afin que le mari, s'il recevait le journal, n'ait pas de chagrin. Mme X... lui cache sa détresse pour laisser au pauvre homme sa face et son courage. »

Quelle belle et noble leçon donne cette femme !...

Elle aurait toutes les raisons d'exhaler sa douleur. On l'excuserait de jeter sur l'enthousiasme marital la douche de la déception. Mais elle sait que la foi et la confiance sont comme les bielles qui actionnent le combattant. Alors, elle se tait. Quand elle écrit, c'est pour dire qu'elle ne manque de rien. Et le « pauvre homme » en exposant sa peau, bénit la République paternelle dont il s'en voudrait de douter.

Belle et noble leçon, en vérité.

Mais allez donc la faire comprendre à des gens qui ont un rond-de-cuir à la place du cœur !

Le Théâtre de la Guerre

Les opérations sur le front occidental

D'après le communiqué du 1^{er} décembre 15 heures, la journée du 30 novembre fut marquée par une recrudescence de l'activité allemande dans la région nord d'Arras.

Nous avons indiqué précédemment les raisons qui permettaient, sinon de prévoir, du moins d'envisager comme possible un nouveau coup de l'ennemi sur Arras, cherchant en Artois un succès qui lui fut impossible par la Belgique.

Il serait certes prématuré d'affirmer que l'adversaire va tenter son dernier effort pour atteindre Calais en essayant de laisser nos lignes entre l'ancienne capitale artésienne et le bassin minier. Cependant, l'intensité du bombardement dirigé contre la ville par l'artillerie allemande, les mouvements de troupes importants mentionnés dans diverses informations particulières et enfin l'activité de l'ennemi relatée dans le communiqué, laissent entrevoir l'imminence d'une action violente de l'ennemi.

Si les événements confirment ces prévisions, il faut s'attendre à voir les Allemands suspendre leur offensive en Belgique et se résoudre à défendre énergiquement leurs positions.

Le communiqué n'indique pas la nature de l'activité constatée chez l'adversaire. Il s'agit moins, sans doute, d'une activité militaire comprise au sens strict de « action offensive » qu'une activité de concentration qu'on peut, à bon droit, envisager comme une période d'avant-combat.

Le communiqué de la nuit relate un échec de l'infanterie allemande au sud de Bixschote. Nous avions, dans notre précédent article du 2 décembre, de récents progrès des alliés entre la route de Bixschote à Zonneheke et la ligne méridionale de la forêt d'Houthuist ; il nous faut reconnaître que nous avons été un peu vite en besogne sur le papier, puisque l'ennemi occupe encore des tranchées au sud de Bixschote. Comme il n'y a pas deux kilomètres entre ce bourg et le petit bois du sud si vaillamment reconquis il y a quelques jours, il faut admettre que les tranchées des parties adverses sont extrêmement rapprochées les unes des autres et que les progrès rapportés par le communiqué du 30 novembre, se rattachent à l'entraînement de quelques points d'appui artificiels établis au sud de la route de Bixschote à Langhemaray.

En France, nous avons, à la suite d'un vif engagement, pris possession du parc et du château de Vermelles.

Vermelles est, on s'en souvient, un village minier de la concession de Grenay ; il est situé à 2 kil. 600 au sud de Cambry, à 9 kilomètres au nord-ouest de Lens.

En Argonne, nous avons fait de sensibles progrès dans le bois de la Gruerie.

Le Bulletin du bureau de la presse d'hier 3 heures mentionne quelques actions de détail.

EN BELGIQUE. — Une attaque allemande contre l'une des positions que nous occupons à Saint-Eloi, au sud d'Ypres, a été énergiquement repoussée. Saint-Eloi est un hameau situé à 3 kilomètres au sud d'Ypres au point où la route d'Ypres à Warmanet se bifurque dans la direction d'Armentières. Saint-Eloi est également placé en avant du canal qui constitue entre l'Yperle et Hollbeck un appui définitif d'une certaine valeur.

EN FRANCE, l'Argonne continue à être le théâtre de combats incessants. Nous avons repoussé une attaque de l'ennemi à Fontaine-Madame, envoyé un petit ouvrage dans le bois de Courtes-Chausses. D'après le communiqué de 23 heures les Allemands ont fait sauter à la mine le saillant nord-ouest du bois de la Gruerie.

Tous les événements qui se sont récemment déroulés en Argonne sont intimement liés les uns aux autres et constituent les divers épisodes d'une lutte soutenue, par laquelle l'ennemi laisse penser un moment espoir de briser la résistance de nos lignes sur cette partie du front.

Nous nous efforçons de définir, dans un prochain article, notre situation actuelle dans l'Argonne.

Si l'Allemagne était victorieuse...

Je vais me permettre de commenter un auteur, qui me semble présenter, par sa notoriété et sa profonde connaissance de la question, toutes les qualités requises pour des pronostics, sinon vrais, du moins sages et minutieusement étudiés. J'ai compulsé la savante étude de Novicow, « Les luttes entre sociétés humaines », et voici ce que l'auteur envisage si l'Allemagne était victorieuse.

Le gouvernement allemand et la presse soutiennent qu'on a été beaucoup trop doux en 1871, et qu'on serait impitoyable après une nouvelle victoire. En effet, plus la guerre sera acharnée, plus la paix sera dure pour le vaincu. Qu'aurait pu faire l'Allemagne ? Morceler la France. La partager entre ses voisins. S'en annexer une très grande partie.

Morceler la France ! Partagée en plusieurs États, la France ne serait nécessairement pas plus faible qu'en formant un seul État. Elle pourrait même être plus forte, parce qu'elle serait moins centralisée. Les différents États de nationalité française ne pouvant pas s'unir ostensiblement, le feraient par des actes secrets comme les États au sud du Mein se sont unis à la Prusse en 1866, et l'Allemagne aurait contre elle le même ensemble de forces qu'aujourd'hui.

Remarquons en passant que l'Allemagne avait peut-être au début cessé ce projet, si nous tenons compte de certains articles de la presse à sa solde et des proclamations que dans sa léthargie l'Allemagne avait déjà préparées.

La partager entre ses voisins ! L'entrée en scène de l'Angleterre et de la Belgique, ne nous permet plus d'envisager cette hypothèse. Nous examinerons cependant le projet, car il est intéressant, et parce qu'il n'a pas manqué d'être envisagé et d'avoir eu de chauds partisans de l'autre côté du Rhin. Un cadeau de cette nature ne serait pas pour augmenter la puissance des pays environnants, mais bien la diminuer ; et enfin, si elle avait pu gagner l'amitié de l'Angleterre et de la Belgique, ce que tous les Germains croyaient, ce projet aurait bien dû se réaliser au cas de victoire.

Donner Nice, la Savoie et la Corse à l'Italie serait faire une blessure à la France qui n'aurait pas diminué d'une façon trop sensible sa puissance militaire. Mais faisons un essai de partage complet. Donner à l'Espagne la Guyenne, la Gascogne et le Languedoc ; à l'Italie la Provence, le Dauphiné et l'Auvergne ; à la Suisse la Franche-Comté et la Bourgogne ; à la Belgique la Picardie et l'Artois ; à l'Angleterre la Normandie et la Bretagne.

Tous ces États auraient-ils accepté ces cadeaux ? Il est à parier que non !

Pour l'Espagne accepter, aurait été un désastre national, car ces pays sont plus avancés et plus riches que l'Espagne. Réunis dans une même monarchie, ils auraient fait pencher la balance en leur faveur et les Espagnols se seraient trouvés en minorité dans leur propre pays.

L'Italie est le seul État européen qui soit formé par plébiscites. Il est fallu qu'elle déroge à sa coutume et mentir aux fondements de son droit public en s'annexant violemment des provinces réfractaires car, certainement, ni la Savoie, ni Nice, ni la Corse et encore moins la Provence et le Dauphiné n'auraient voté de plein gré leur annexion à l'Italie.

Pour l'Angleterre, la Chambre des communes a assez d'une Irlande, elle n'a pas voulu s'en mettre une autre sur les bras.

Il en eût été de même pour la Belgique. La combinaison du partage de la France entre ses voisins pouvait être

Les Chansons de la Guerre

Il nous quitte, mais il nous écrit

Paris, ce 2 décembre 1914.

Cher Monsieur Almereyda,

Je vous remercie des lignes amicales que vous avez bien voulu me consacrer pour informer les lecteurs du Bonnet Rouge de ce que vous appelez ma « désertion ».

Vous exprimez vos regrets en des termes qui m'ont rendu joyeux ; je ne croyais pas occuper une place si importante dans la rédaction de votre vaillant journal.

Pendant mon court séjour au Bonnet Rouge, j'ai pu apprécier votre fière indépendance et la droiture de votre esprit, c'est pourquoi votre menace de déchaîner les censures contre moi ne me cause pas d'inquiétude.

En vous remerciant encore une fois de l'accueil que vous m'avez fait dans les colonnes de votre journal et en exprimant mes excuses à l'égard des circonstances de télégraphie, j'ai tenu dans le cas de cesser ma collaboration, je vous exprime en toute sincérité, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

EUGÈNE LEMERCIER.

Du Tabac pour nos Soldats

Une heureuse idée

Tous les cafés-concerts qui ont rouvert leurs portes ont bien voulu accepter de recueillir du tabac pour nos soldats.

Mais dans la foule qui, tant à l'entrée qu'à la sortie, se presse dans les couloirs des établissements, la corbeille du Bonnet Rouge reste souvent inaperçue, malgré l'avis que beaucoup de directeurs ont eu le gracieuseté d'inscrire sur les programmes.

Pour participer d'une manière effective à notre œuvre, le directeur du Kursaal, avenue de Clichy a eu l'heureuse idée de faire procéder à une cueillette dans la salle. Voici, d'ailleurs, le mot par lequel il nous avise de son initiative :

Monsieur le Directeur,

En vous témoignant toute ma gratitude pour l'intérêt que vous avez témoigné au café-concert et à ses artistes, ainsi qu'à l'énergie avec laquelle vous avez défendu nos droits, je m'empresse de vous informer que je contribuerai de tout mon possible à la réussite de la bonne œuvre que vous avez entreprise.

A partir de vendredi prochain, par une note insérée en bonne place au programme, je présenterai votre œuvre au public et ferai faire une cueillette dans la salle à chaque représentation.

Veuillez agréer, monsieur le directeur, avec l'assurance de ma vive reconnaissance, ce, mes salutations distinguées.

Des Nouvelles de la Tranchée

30 novembre 1914.

Messieurs,

Au nom de la 1^{re} escouade de l'équipage de ponts n° 1, 2^e compagnie du 1^{er} génie je viens remercier les organisateurs de l'œuvre du Bonnet Rouge pour la distribution de tabac et cigarettes faites dans notre compagnie.

Encore une fois merci !

C. SAUVAGE, Sergent.

LA GUERRE (Dernières dépêches)

En Belgique LES ALLIES BOMBARDENT

Rotterdam, mardi. — Hier après-midi, les alliés ont vigoureusement bombardé la ville de Lissewege, détruisant les installations allemandes de télégraphie sans fil dans la partie civile évacuée de la ville. Les Allemands continuent à se retirer de l'Yser, les troupes qui étaient concentrées autour d'Ypres sont maintenant expédiées au Nord pour faire face à l'attaque impétueuse des alliés.

(Daily Mail).

En Russie LA BATAILLE EN POLOGNE

London, 3 décembre. — Le correspondant du Morning Post à Pétersbourg termine ainsi un exposé sur les mouvements de troupes mentionnés dans les communiqués officiels du grand quartier général russe : « Le départ du tsar pour le front indique avec certitude que le plan stratégique du grand-duc Nicolas va être réalisé. « Le général Rennenkampf a été remplacé parce qu'il mit douze jours de retard pour prendre la position que lui assignait le plan de concentration qui devait aboutir à cerner les armées allemandes. « Les dernières nouvelles tendent à faire envisager de nouveaux développements de la grande bataille en Pologne, plutôt qu'une décision immédiate ».

En Allemagne UN DISCOURS DE M. BETHMANN-HOLWEG

Amsterdam, 3 décembre. — M. de Bethmann-Holweg, chancelier de l'Empire, a prononcé hier à la séance du Reichstag un discours dont voici les passages essentiels : « La responsabilité réelle de la guerre incombe à la Grande-Bretagne, qui aurait pu la rendre impossible en déclarant sans ambiguïté un gouvernement russe qu'elle ne permettrait pas qu'une guerre continentale sortît du conflit austro-serbe. « L'incompréhensible bravoure des troupes allemandes a porté la guerre dans les pays ennemis. Nos armées tiennent toujours ferme et peuvent regarder l'avenir avec toute confiance ; toutefois, la résistance de l'ennemi n'est pas brisée, nous ne sommes pas encore à la fin des sacrifices ; mais nous conduisons jusqu'à la victoire notre guerre défensive pour le droit et la liberté et, sous la bannière de notre armée et le pavillon de notre flotte, nous serons vainqueurs ».

BRAYO, LIEBKNECHT ! RETOUR A L'ETAT-MAJOR

Copenhague, 3 décembre. — Le prince Joachim, le plus jeune fils du kaiser, complètement remis de ses blessures, rejoint l'état-major à la frontière orientale de l'Allemagne.

En Afrique (Sud) LE GENERAL DEWET PRISONNIER

London, 3 décembre. — On annonce officiellement que le général rebelle Dewet a été fait prisonnier.

A ce propos le Daily Telegraph dit : « La capture de Dewet prouve l'écrasement complet de la rébellion de l'Union de l'Afrique du Sud. Elle marque certainement le fin rapide du soulèvement boer. »

Les menées allemandes auprès des socialistes belges

Amsterdam, 3 décembre. — Le journal socialiste Het Volk annonce que le gouvernement allemand a essayé de déléguer le parti socialiste belge à prendre position contre le gouvernement belge, par la publication de documents visant à établir que l'Angleterre avait préparé elle-même la violation de la neutralité belge.

Le Het Volk publie le texte d'un article dont on avait demandé l'insertion à un journal socialiste d'Anvers et conclut ainsi : « Arrivé en jamais cru que pareil langage socialiste serait sorti de la bouche d'un fonctionnaire allemand ? Nous nous demandons pour quels intrigants on prend les journaux socialistes. On juge les autres sur soi-même. »

Pour les Jeunes Recrues Belges

Mon appel n'a pas été vain.

Hier, un coup de téléphone de la Légation belge m'assurant que les mesures avaient été prises pour remédier aux inconvénients que je signalais.

Des vêtements ont été envoyés, des baraquements seront construits, enfin un confort un peu plus réel sera donné aux petits belges qui se préparent à aller faire le coup de feu.

Ces mesures auraient été mises à exécution plus tôt, si d'innombrables difficultés, facilement compréhensibles en ce moment, n'avaient entravé l'œuvre d'organisation entreprise par la Légation belge.

G.-B.

La convocation des Chambres

Bordeaux, 3 novembre. — Le gouvernement doit fixer aujourd'hui, en Conseil des ministres, la date de la convocation des Chambres.

On assure que le Parlement se réunira le 12 décembre.

À Propos des Étrennes EST-CE POSSIBLE ?

Des postiers me signalent qu'un différend s'est élevé entre les facteurs, à propos de la question des étrennes du jour de l'An. Les uns voulant solliciter le public comme les années précédentes, les autres s'y refusant.

Est-il besoin de dire que ma sympathie va aux derniers ?

Comment ! voilà des gaillards qui ont la rare chance de palper un salaire régulier quand le chômage sévit dans tous les corps d'état et que les hommes qui travaillent, reçoivent des salaires de famine, et il s'en trouverait parmi eux d'assez incoincidents pour réclamer des étrennes !...

Non, mais voyez-vous le facteur sollicitant la malheureuse mère de famille qui vit, depuis quatre mois, avec vingt-cinq sous par jour !...

La chose est si énorme, que je me demande si mes correspondants ne se sont pas offert ma tête !

En tout cas, j'espère bien qu'aucun de nos amis ne se trouve dans la catégorie des sans scrupules.

M. A.

CE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE

En Woëvre, nous progressons

Violente canonnade en Belgique

En Belgique, canonnade assez vive contre Nieuport et au sud d'Ypres.

L'innondation s'étend au sud de Dinmude.

De la Lys à la Somme, violent bombardement d'Aix-Npulette, à l'ouest de Lens.

Calmé sur tout le front de la Somme à l'Aisne, et en Champagne.

Dans l'Argonne, plusieurs attaques de

LA ROUMANIE ET LA GUERRE

UNE DECISION AVANT NOËL ?

Le correspondant de Salonique du journal « Nea Imera » apprend de bonne source que le Parlement roumain se réunira dans la quinzaine pour délibérer sur l'attitude de la Roumanie dans le conflit actuel.

On croit que la majorité se prononcera en faveur des alliés et que la guerre à l'Autriche sera déclarée avant les fêtes de Noël.

Bucarest, 30 novembre. (Retardée dans la réception). — Le journal officieux la Roumanie, organe de M. Take Jonesco publie la déclaration que voici :

« La nation roumaine ne se trouve pas placée devant une circonstance quelconque de sa longue histoire.

« La nation roumaine ne se trouve pas dans une situation où elle pourrait choisir entre plusieurs solutions.

« La nation roumaine n'est pas à la veille d'une petite guerre, d'un sacrifice quelconque.

« La nation roumaine se trouve aujourd'hui devant le moment le plus grand qui se soit, depuis des siècles, présenté devant elle, devant le moment où jusqu'à présent seuls, les roumains ont pu envisager.

« La nation roumaine n'a pas le choix ; elle doit aller où l'appelle la voix de son devoir envers sa mission historique, et elle va avoir à faire face à une guerre des plus difficiles et des plus sanglantes, à un effroyable sacrifice. »

Cette déclaration a été publiée avec l'autorisation de M. Take Jonesco, chef du parti conservateur démocrate.

Le journal officieux français la Politique, organe de M. Marghiloman, a publié, au même temps, la déclaration suivante :

« Le parti conservateur a une ligne de conduite bien tracée, depuis le jour où a été tenu à Sibiu, le Conseil de la Couronne ; il ne s'en est pas départi depuis. Ces à ceux qui ont la responsabilité du pouvoir, à préparer, dans le calme, les solutions permettant au pays d'augmenter son territoire, et de rallier à lui ses co-nationaux. »

Aux Écoutes

Rue Réaumur, la croupe large et luisante, passent à la file des perchons qui conduisent des hommes à la carure robuste sous la blouse bleue. Avec peine, les hommes maintiennent les bêtes puissantes. Sous la main qui serre la corde entourant le museau frémissant, un des étalons, parfois, se dresse à demi.

Madame la Colonelle... Lady French, la femme du vaillant commandant en chef du corps expéditionnaire anglais en France, vient d'être nommée colonelle en chef du bataillon de la réserve des volontaires femmes de l'Essex et du Hertfordshire.

La presse scandinave approuve presque unanimement la proposition norvégienne d'attribuer le prix Nobel pour la paix aux réfugiés belges, estimant que cela répondeur aux vœux du donateur et qu'argent ne pourrait être mieux dépensé.

Un Alpin blessé est venu en congé de convalescence chez sa mère; il y est depuis trois ou quatre jours, tout guéri, arrive un pli officiel; on l'ouvre, on y trouve la notification de son décès.

On demande des orateurs pour l'exposition, paraît-il. Il nous souvenait pourtant qu'au temps jadis, il y avait plutôt abondance de messieurs et dames, toujours prêts à haranguer la foule ou les banquettes derrière le traditionnel verre d'eau.

La Société des journalistes berlinois a décidé de se retirer de l'Union internationale de la presse, parce qu'il faut prévoir que, pendant de dizaines d'années, tout travail commun avec les représentants de la presse ennemie deviendra impossible pour les journalistes allemands.

LES "BARBARES" EN MARCHÉ

La Nouvelle Presse Libre, de Vienne, parle, dans son numéro du 12 novembre, de la façon dont les Russes se comportent à Czernowitz. Le journal autrichien rend hommage aux envahisseurs.

On va voir que ces « barbares » se conduisent noblement. Le général Arinof proclama à haute voix, devant la population assemblée, l'annexion de la Bukovine à l'Empire russe, le drapeau d'un régime étant hissé comme symbole de cet acte historique.

Le général Arinof se rendit alors à l'hôtel de ville avec les autorités et le clergé, qui déclaraient que la ville ne serait pas le théâtre de payer cette somme, car les habitants riches ou aisés étaient partis. Le général insista et frappa la table du poing en disant: « Les Autrichiens ont fait cela à Kamenez-Podolski. Ma fille fut obligée de se dépouiller de ses bijoux pour sauver la ville. »

DES NOUVELLES DE NOS ARTISTES

De Wendel, l'ex-secrétaire de la Comédie des Champs-Élysées, et Arquiète gardent les voies ferrées à Vitrolay. Paul Elly est cycliste au 1er régiment d'infanterie. Magyard, après un congé de convalescence, a rejoint son dépôt. Il est actuellement à Châlons-sur-Marne.

Georges Partal, de l'Odéon, maréchal des logis de dragons, blessé près de Craonne, est en traitement à l'ambulance du lycée de jeunes filles de Guéret (Creuse).

LES BONS et les Mauvais Vautours

Nous signions avec plaisir, le beau geste qu'on nous apprend: Mme Allan, 14, impasse des Moulins-Gémeaux, à Saint-Denis, propriétaire à cette adresse, a fait remise du demi-terme d'octobre aux locataires qui touchent une allocation de mobilisés ou une indemnité de chômage, et remise de terme à trois d'entre eux, qui combattent sur le front depuis le début des hostilités.

Les Soirs la guerre Hommes du Jour

16 pages - 15 centimes

SUR LA GUERRE

Nouvelles de la matinée

FRANCE Au nord d'Arras Boulogne, lundi. — Les derniers 24 heures ont été marquées par de violents engagements le long du front Lille-Arras. Les Français ont repoussé avec succès les attaques de l'ennemi au nord d'Arras, et selon l'expression d'un de leurs chefs, tiennent les Allemands dans leurs mains.

ALLEMAGNE Pour arrêter le flot russe Pétrograd, mercredi. — On considère maintenant comme certain que les Allemands portent le centre de leur activité en Pologne.

POUR NOS CIGALES Du Tabac pour nos Soldats

Nous recevons la lettre suivante trop juste pour que nous ne l'insérons pas: Cher Monsieur Almeraya, Profondément reconnaissant pour ce que le Bonnet Rouge a fait depuis le début de la guerre pour la formation du spectacle, nous nous permettons de vous demander de bien vouloir user de votre influence auprès des Sociétés Immobilières, des propriétaires et des concierges, pour que ceux-ci autorisent, dans la plus large mesure, les artistes qui se trouvent dans la dure nécessité de chanter dans les cours à péner dans les immeubles habités.

Chronique de Paris

UN COMIQUE Je ne le connaissais pas, ayant très peu fréquenté les music-halls. Apprenant qu'il partait pour le feu aujourd'hui, et comme on m'avait assuré qu'il était fort drôle, j'ai voulu aller l'entendre.

COHESION DES ALLIÉS

De violents combats se livrent près d'Elverdinghe, au nord-ouest d'Ypres. Après une pause, la plus longue depuis la guerre, les Allemands recommencent, un feu d'artillerie continu à Ramscapelle et Perwez.

LETTRES ET ARTS

De M. Church, écrivain et historien, président de l'Institut Carnegie à Pittsburgh. Oublieuse de Kant, l'Allemagne se nourrit du matérialisme sensuel de Nietzsche, des instincts sanguinaires de Darwin, des rêves malsains de Treitschke de l'amoralité de Bulow, et tout ce que nous connaissons de votre empireur, de ses enfants, de ses soldats, de ses hommes d'Etat et de vos auteurs, ses professeurs, nous montre, à l'évidence, une Allemagne se croyant à part des autres nations, supérieure, et décidée à imposer cette supériorité par la guerre. Nous ne pouvons qu'exercer, dans votre empireur, la crainte de ce sanglant conflit d'horreur indécrite.

LES PLANCHES

On sait que l'Association des Directeurs de Théâtres de Paris avait déclaré que ses adhérents n'ouvrirent pas leurs établissements dans la crainte d'exposer des frais trop lourds que les recettes ne pourraient jamais couvrir.

POSTE RESTANTE

Michel Corday, dans le civil M. Pollet, spécialiste en littérature de psychologie féminine, vient d'être nommé adjoint au ministre du Commerce.

POUR SE RETROUVER

Ferdinand Lépine d'Anvers et de Lille est domicilié 29, rue des Vinaigriers.

7, avenue de Wagram; Luchez, tabacs, 39, rue Saint-Ambroise; Laribie, tabacs, 61, rue Saint-Antoine; Lescur, tabacs, 13, rue de Rivoli; LeGrand, tabacs, 169, boulevard Saint-Germain; Laurent, tabacs, 37, boulevard Garibaldi; Lacombe, tabacs, 70, avenue de Villiers; Leblin, tabacs, 73, boulevard des Batignolles; Languin, tabacs, 65, rue de Lishonne; Lepage, tabacs, 167, boulevard Auguste-Blanc; Lelièvre, tabacs, 27, quai Voltaire; Tain, tabacs, 5, avenue Rapp; Turquetil, tabacs, 84, boulevard Saint-Germain; Sillière, tabacs, 35, rue Javoh; Sachet, tabacs, 53, rue de Tocqueville; Salvé, tabacs, 55, boulevard Péreux; Sachet, tabacs, 55, boulevard Péreux; Souheyre, tabacs, 51, rue de la Goutte-d'Or; Tabac, tabacs, 23, avenue de Clichy.

REPONSES AU LECTEUR

Un groupe de locataires. — Le moratorium vous donne absolument le droit de ne pas payer. Votre propriétaire ne peut donc vous faire expulser. Il est malheureusement plus difficile d'empêcher ses vexations. Envoyez-nous des détails (nom et adresse entre autres) et nous y pourrions.

LE BONNET ROUGE EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU SOIR

LES MUSIC-HALLS

A 1914. — Concert Attractions (ex-Américain Biograph), 18, rue Le Pelletier. — C'est dimanche, vendredi, qu'auront lieu les débuts de notre programme composé avec goût, réunissant d'ailleurs les meilleures vedettes du music-hall et les plus extraordinaires attractions. Signalons avant tout le tout chanté susceptible de choquer en son genre ce soit la môme, sera inopinément bannie de nos spectacles. Débuts à 8 h. 30. Boulot, Manuelle, Féral, Nini, Dinos, 30 artistes. Toutes les soirées de Paris. Mat. jeudis et dimanches à 2 h. 30.

PETITES ANNONCES

Toutes les demandes et offres d'emplois, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ».

OFFRES D'EMPLOIS

JEUNE FILLE sténodactylo, des pl. secrét., ou à Robert, 16, rue des Martyrs.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE FILLE sténodactylo, des pl. secrét., ou à Robert, 16, rue des Martyrs.

TOUS LES SPORTS

White Jockeys. — Le Prix Gaston Frémont sera décerné en fin de saison au meilleur jockey qui aura obtenu le meilleur classement dans les épreuves du 1/2 et y aura deux catégories: premiers et débutants. La première épreuve aura lieu dimanche prochain sur 4 kilomètres, à Saint-Cloud.

LES CINEMAS

AMERICAN THEATRE, 23, boulevard de Clichy. — Tous les jours, matinée à 4 h. 30, soirée à 8 h. 30. Tous les vendredis changement de programme.

LE SPECTACLE

A 1914. — Concert Attractions (ex-Américain Biograph), 18, rue Le Pelletier. — C'est dimanche, vendredi, qu'auront lieu les débuts de notre programme composé avec goût, réunissant d'ailleurs les meilleures vedettes du music-hall et les plus extraordinaires attractions. Signalons avant tout le tout chanté susceptible de choquer en son genre ce soit la môme, sera inopinément bannie de nos spectacles. Débuts à 8 h. 30. Boulot, Manuelle, Féral, Nini, Dinos, 30 artistes. Toutes les soirées de Paris. Mat. jeudis et dimanches à 2 h. 30.

LES MUSIC-HALLS

A 1914. — Concert Attractions (ex-Américain Biograph), 18, rue Le Pelletier. — C'est dimanche, vendredi, qu'auront lieu les débuts de notre programme composé avec goût, réunissant d'ailleurs les meilleures vedettes du music-hall et les plus extraordinaires attractions. Signalons avant tout le tout chanté susceptible de choquer en son genre ce soit la môme, sera inopinément bannie de nos spectacles. Débuts à 8 h. 30. Boulot, Manuelle, Féral, Nini, Dinos, 30 artistes. Toutes les soirées de Paris. Mat. jeudis et dimanches à 2 h. 30.

LES CINEMAS

AMERICAN THEATRE, 23, boulevard de Clichy. — Tous les jours, matinée à 4 h. 30, soirée à 8 h. 30. Tous les vendredis changement de programme.

Quelques Renseignements

Société Départementale des Réfugiés à Paris. Aenc. — Comité des réfugiés de l'Aisne, secours, repris du travail, etc. Président d'honneur: M. Hanotaux. Président actif: M. Coussin. Siège: Mairie du 8e arrondissement.

Association Amicale de la Marne, siège social 23, boulevard du Temple. Président d'honneur: M. Léon Bourgeois. Président actif: M. Antonin Dubouché. Vice-président: M. Simon, architecte, 117, rue Monge. Secrétaire général: M. Chauvet, 207, rue La Fayette.

Association des Réfugiés de l'Aisne, siège social 23, boulevard du Temple. Président d'honneur: M. Léon Bourgeois. Président actif: M. Antonin Dubouché. Vice-président: M. Simon, architecte, 117, rue Monge. Secrétaire général: M. Chauvet, 207, rue La Fayette.

LE VESTIAIRE DES ARTISTES LYRIQUES POUR LES REFUGIÉS BELGES

Depuis 15 jours, déjà, le bureau vestiaire de l'œuvre philantropique des artistes lyriques fonctionne des sous-vestiaires; gants, moufles, chapeaux, lingerie, exclusivement réservés pour être expédiés aux réfugiés belges dans leur camp

LES EMPLOYES CONTRE LA MAIN-D'ŒUVRE ET LES PRODUITS ALLEMANDS

Hier, la Fédération Nationale des employés de l'industrie et du commerce, réunie à son siège social, rue Montmartre, sous la présidence de M. Georges Berry, député de Paris, a prononcé la radiation de tous ses membres de nationalité allemande et autrichienne, ainsi que des employés et représentants de maisons allemandes et austro-hongroises.

LE TIMBRE DE LA CROIX-ROUGE

On sait que l'Administration des postes met en vente un timbre-poste de 0 fr. 15, dont 0 fr. 05 profitent à la Croix-Rouge. Voici les premiers résultats de cette vente que nous sommes heureux de pouvoir faire connaître au grand public à qui nous les devons: La vente du timbre a été de 15 à 16 millions pendant les 15 derniers jours d'août; 30.000 francs; pendant le mois de septembre: 90.000 francs; soit, au 6 novembre: 120.000 francs.

GROUPES ET SYNDICATS

Syndicats Tailleurs de pierres-tournois. Conseil à 5 h. 30, rue Charlot, 66. Le dimanche, 10 h. 30, rue de Valenciennes. Fédération du bâtiment. Aujourd'hui, à cinq heures après-midi, au siège, réunion de la commission exécutive.

LES EMPLOYES CONTRE LA MAIN-D'ŒUVRE ET LES PRODUITS ALLEMANDS

Hier, la Fédération Nationale des employés de l'industrie et du commerce, réunie à son siège social, rue Montmartre, sous la présidence de M. Georges Berry, député de Paris, a prononcé la radiation de tous ses membres de nationalité allemande et autrichienne, ainsi que des employés et représentants de maisons allemandes et austro-hongroises.

LE TIMBRE DE LA CROIX-ROUGE

On sait que l'Administration des postes met en vente un timbre-poste de 0 fr. 15, dont 0 fr. 05 profitent à la Croix-Rouge. Voici les premiers résultats de cette vente que nous sommes heureux de pouvoir faire connaître au grand public à qui nous les devons: La vente du timbre a été de 15 à 16 millions pendant les 15 derniers jours d'août; 30.000 francs; pendant le mois de septembre: 90.000 francs; soit, au 6 novembre: 120.000 francs.

GROUPES ET SYNDICATS

Syndicats Tailleurs de pierres-tournois. Conseil à 5 h. 30, rue Charlot, 66. Le dimanche, 10 h. 30, rue de Valenciennes. Fédération du bâtiment. Aujourd'hui, à cinq heures après-midi, au siège, réunion de la commission exécutive.

LES EMPLOYES CONTRE LA MAIN-D'ŒUVRE ET LES PRODUITS ALLEMANDS

Hier, la Fédération Nationale des employés de l'industrie et du commerce, réunie à son siège social, rue Montmartre, sous la présidence de M. Georges Berry, député de Paris, a prononcé la radiation de tous ses membres de nationalité allemande et autrichienne, ainsi que des employés et représentants de maisons allemandes et austro-hongroises.

LE TIMBRE DE LA CROIX-ROUGE

On sait que l'Administration des postes met en vente un timbre-poste de 0 fr. 15, dont 0 fr. 05 profitent à la Croix-Rouge. Voici les premiers résultats de cette vente que nous sommes heureux de pouvoir faire connaître au grand public à qui nous les devons: La vente du timbre a été de 15 à 16 millions pendant les 15 derniers jours d'août; 30.000 francs; pendant le mois de septembre: 90.000 francs; soit, au 6 novembre: 120.000 francs.

GROUPES ET SYNDICATS

Syndicats Tailleurs de pierres-tournois. Conseil à 5 h. 30, rue Charlot, 66. Le dimanche, 10 h. 30, rue de Valenciennes. Fédération du bâtiment. Aujourd'hui, à cinq heures après-midi, au siège, réunion de la commission exécutive.

LES EMPLOYES CONTRE LA MAIN-D'ŒUVRE ET LES PRODUITS ALLEMANDS

Hier, la Fédération Nationale des employés de l'industrie et du commerce, réunie à son siège social, rue Montmartre, sous la présidence de M. Georges Berry, député de Paris, a prononcé la radiation de tous ses membres de nationalité allemande et autrichienne, ainsi que des employés et représentants de maisons allemandes et austro-hongroises.

LE TIMBRE DE LA CROIX-ROUGE

On sait que l'Administration des postes met en vente un timbre-poste de 0 fr. 15, dont 0 fr. 05 profitent à la Croix-Rouge. Voici les premiers résultats de cette vente que nous sommes heureux de pouvoir faire connaître au grand public à qui nous les devons: La vente du timbre a été de 15 à 16 millions pendant les 15 derniers jours d'août; 30.000 francs; pendant le mois de septembre: 90.000 francs; soit, au 6 novembre: 120.000 francs.

GROUPES ET SYNDICATS

Syndicats Tailleurs de pierres-tournois. Conseil à 5 h. 30, rue Charlot, 66. Le dimanche, 10 h. 30, rue de Valenciennes. Fédération du bâtiment. Aujourd'hui, à cinq heures après-midi, au siège, réunion de la commission exécutive.